

Ironie du sort, les Palestiniens comptent sur la barrière de séparation israélienne pour garder le coronavirus dehors

Les Palestiniens, dont certains protestent contre la barrière de séparation depuis des années, signalent les violations et comblent les ouvertures pour enrayer la propagation de la pandémie.

Par Suha Arraf, 16 avril 2020

C'est une histoire que même un scénariste aurait du mal à imaginer : craignant que les Palestiniens employés à l'intérieur de la Ligne verte ne ramènent le nouveau coronavirus en Cisjordanie, les Palestiniens signalent des brèches dans la barrière de séparation qui sépare Israël des territoires occupés. Les membres des comités populaires, qui depuis deux décennies coordonnent des manifestations non violentes contre le mur de béton et les clôtures métalliques qui composent la barrière, tentent eux-mêmes de réparer les trous.

Les responsables palestiniens affirment que le gouvernement israélien ne maintient pas correctement la barrière, permettant ainsi aux [travailleurs palestiniens](#) de traverser librement en Israël via les parties endommagées de la clôture métallique et des canaux de drainage, et de revenir sans

aucune sorte de contrôle médical. Selon les médias israéliens, près des deux tiers de tous les cas confirmés de COVID-19 dans les territoires occupés peuvent être attribués à des travailleurs palestiniens revenant d'Israël.

Curieusement, certains ont même commencé à considérer la barrière comme une mesure de protection, arguant qu'elle a contribué à empêcher la propagation de COVID-19 dans toute la Cisjordanie et a permis à l'Autorité palestinienne de contrôler le nombre de cas.

Rafaa Rawajbeh, le gouverneur de Qalqilya dans le nord de la Cisjordanie, accuse Israël de tenter intentionnellement de propager le coronavirus dans les territoires occupés. *« C'est une conspiration délibérée d'Israël », dit-il. « Pourquoi maintenant, de tous les temps, ouvrent-ils des portes et des canaux de drainage sans déployer de soldats ? C'est une tentative évidente de nous nuire et de nuire à nos efforts [pour arrêter la propagation] afin qu'il y ait une épidémie» .*

Rawajbeh n'est pas le seul à faire cette affirmation, qu'Israël a vigoureusement démentie, en la qualifiant d' *»incitation au racisme«* . Un responsable de la défense israélienne a menacé de réduire la liberté de mouvement du personnel de sécurité palestinien si la « campagne d'incitation » se poursuivait – ces mêmes officiers palestiniens qui sont [stationnés aux points de contrôle](#) à travers la Cisjordanie depuis des semaines pour essayer d'empêcher une nouvelle propagation de la maladie. En d'autres termes, si l'AP ne cesse pas d'accuser Israël de permettre la propagation du virus, Israël interférera avec la capacité de l'AP à combattre ce virus.

Le gouverneur de Jénine, Akram Rajoub, rejette l'allégation d'une conspiration israélienne visant à aggraver l'épidémie de coronavirus. Si le virus se répand dans les territoires occupés, dit-il, Israël sera également touché.

Néanmoins, il estime qu'Israël « *veut embarrasser* » l'AP. « *Ils ne peuvent pas tolérer l'idée que nous avons réussi à acquérir des crédits pour l'Autorité palestinienne* », dit M. Rajoub. « *Ils veulent que nous apparaissions faibles devant notre propre peuple, comme incapables de remplir nos obligations.* »

Outre l'affaiblissement de l'AP, qui a jusqu'à présent relativement bien réussi à prévenir la propagation du virus (au moment où nous écrivons ces lignes, il y a 308 cas confirmés de COVID19 et deux décès dans les zones contrôlées par l'AP, contre 11 868 cas et 117 décès en Israël), M. Rajoub estime que l'autre objectif principal d'Israël est d'épargner des dommages à sa propre économie. C'est, dit-il, la raison pour laquelle le gouvernement prend « *toutes les mesures disponibles* » pour s'assurer que les travailleurs palestiniens puissent se rendre à leur travail à l'intérieur de la ligne verte.



Les personnels sanitaires palestiniens désinfectent des travailleurs palestiniens revenant d'Israël, au checkpoint de Tarqumiya, le 27 mars 2020. (Wisam Hashlamoun/Flash90)

Rajoub dit avoir personnellement vu des soldats israéliens rester inactifs alors que des travailleurs palestiniens entraient en Israël par des brèches dans la clôture de séparation. Cette semaine, dit-il, il a visité Anin, un village palestinien du nord de la Cisjordanie, avec des membres du Comité d'urgence, qui a été créé pour servir les villages et les communautés le long de la barrière. Là, un membre du quartier général de coordination et de liaison palestinien lui a dit que les autorités israéliennes avaient averti qu'elles tireraient sur quiconque s'approcherait de la barrière. Pourtant, il a vu trois Palestiniens traverser la barrière en pleine vue d'une jeep de l'armée israélienne, alors que les soldats regardaient et ne réagissaient pas.

« Ils veulent que les travailleurs s'infiltrant en Israël et

empêchent le Comité d'urgence et les responsables de la sécurité palestinienne d'atteindre la barrière pour les arrêter» , explique M. Rajoub.

La clôture métallique dans la région de Jénine en Cisjordanie est « *pleine de brèches*» , poursuit M. Rajoub. « *Cela se produisait déjà avant le corona [virus], mais nous ne nous soucions pas des brèches parce qu'il était dans notre intérêt que les travailleurs entrent en Israël. Mais depuis le coronavirus, c'est devenu effrayant*» , ajoute-t-il.

Israël savait exactement où la barrière avait été trouée avant même la crise des coronavirus, selon M. Rajoub. Néanmoins, les responsables israéliens lui ont dit qu'ils n'avaient pas le budget nécessaire pour réparer les dégâts, ni des forces de sécurité suffisantes pour garder la barrière. « *Ils pourraient prendre des mesures, mais ils ne veulent pas*» , dit-il.

L'AP a envoyé ses forces à Jénine et à travers la Cisjordanie pour empêcher les travailleurs palestiniens de s'approcher de la barrière pour entrer en Israël, en coordination avec des volontaires du Comité d'urgence. Les forces de l'AP ont également mis en place des points de contrôle en Cisjordanie pour faire respecter les instructions du ministère palestinien de la santé, et aussi pour suivre les mouvements des travailleurs. Le Premier ministre Mohammed Shtayyeh, répondant à la sensibilité des Palestiniens autour des checkpoints, a proposé de les appeler « *Love Checkpoints* » ou « *Compassion Checkpoints*» .



Des forces de sécurité palestinienne contrôlent alors qu'elles bloquent l'entrée de Naplouse, Cisjordanie, le 23 mars 2020, pour empêcher la propagation du coronavirus.
(Nasser Ishtayeh/Flash90)

Le gouverneur de Qalqilya, Rawajbeh, brosse un tableau similaire à celui de Rajoub. « *Rien que dans la région de Qalqilya, il y a plus de 50 brèches dans 54 kilomètres [de clôture]* », dit-il. Comme Rajoub, Rawajbeh décrit comment les canaux de drainage habituellement scellés par des grilles de fer – mis en place pour empêcher les Palestiniens de franchir la Ligne verte – ont été ouverts jeudi dernier par les soldats israéliens, qui les ont ensuite laissés sans surveillance.

« *Les travailleurs se sont infiltrés en Israël par ces canaux et il n'y avait pas de soldats israéliens de l'autre côté* », explique Rawajbeh. Une équipe de télévision palestinienne qui filmait sur le site jeudi dernier a utilisé l'un de ces canaux pour entrer en Israël ; dans leurs images, on voit le

journaliste debout du côté israélien de la barrière, sans personne d'autre autour.

« Leur excuse est qu'il pleuvait jeudi, c'est pourquoi ils ont ouvert les grilles » , dit-il. « Mais il ne pleuvait guère, ils mentent. »

Selon Rawajbeh, les demandes passées des Palestiniens d'ouvrir les canaux afin de prévenir les inondations n'ont été acceptées qu'après des conversations formelles et une coordination avec l'administration civile, le gouvernement militaire israélien en Cisjordanie. Même alors, le grillage a été ouvert pendant deux à trois heures au maximum, sous la surveillance constante des soldats israéliens de l'autre côté.

Jeudi, dit Rawajbeh, Israël a retardé la demande des Palestiniens de fermer la grille, ce qui signifie que les travailleurs palestiniens ont pu entrer et sortir librement d'Israël, sans aucune sorte de contrôle médical ou de sécurité à leur retour. Le dimanche, cependant, les grilles ont été fermées une fois de plus.

Riad Abu Hamdeh, 55 ans, résident du village de Hableh au sud de Qalqilya et directeur d'une société de sécurité, a fait du bénévolat de nuit auprès des comités populaires qui tentent d'empêcher les travailleurs palestiniens d'entrer en Israël. *« Je prends soin de mon village et de mon peuple » , dit-il. « Les grands pays puissants s'effondrent à cause du coronavirus ; l'Autorité [palestinienne] a peu de ressources, et Dieu interdit que le virus se répande ici. »*

Il y a quatre brèches dans la clôture autour de son village,

et la porte est ouverte, dit Abu Hamdeh. Les volontaires travaillent en trois équipes près de la clôture, patrouillant sur toute sa longueur à une distance de 50 mètres de chaque brèche. S'ils s'approchent un peu plus, dit-il, les soldats ouvriront le feu sur eux.



Des travailleurs palestiniens de la ville d'Hébron en Cisjordanie portent des effets personnels alors qu'ils traversent la barrière de séparation israélienne par un trou, après que l'entrée en Israël ait été interdite suite à la propagation du coronavirus, près de la ville d'Hébron en Cisjordanie, le 22 mars 2020. (Wisam Hashlamoun/Flash90)

« Dès que nous voyons des travailleurs, nous essayons de les persuader de rentrer chez eux » , explique Abu Hamdeh. « Certains peuvent être convaincus, et d'autres commencent à discuter avec nous, en disant qu'ils n'iront pas en Israël seulement si nous payons leur salaire. »

« Nous nous coordonnons pleinement avec les forces de sécurité palestiniennes » , poursuit-il. « Si un travailleur arrive d'Israël, une ambulance arrive et [l'équipage] effectue un contrôle. S'il tente d'entrer en Israël, ils le ramènent chez lui. Pendant mon service, nous avons pu renvoyer une vingtaine de travailleurs qui tentaient de s'infiltrer en Israël » .

Abu Hamdeh dit qu'il a vu comment les soldats ont ouvert les soi-disant « *portes agricoles* » de la clôture. Ces portes permettent aux agriculteurs palestiniens d'accéder brièvement à leurs terres qui ont été laissées du côté « *israélien* » du mur, après un examen approfondi de leurs permis d'entrée.

« J'ai vu de mes propres yeux comment les soldats ouvrent les portes et s'en éloignent » , dit-il. « Une fois, nous avons même fermé la porte nous-mêmes. Les soldats nous ont vus et nous ont crié de rentrer. Nous n'avons pas les clés de la porte ni aucun moyen de la verrouiller, alors nous la fermons avec un fil de fer, une corde ou tout ce dont nous disposons. »

Abu Hamdeh décrit comment il a vu les soldats israéliens regarder les travailleurs palestiniens passer. « *Ils leur ont posé une question et ne les ont pas vérifiés* » , dit-il. « *C'est un phénomène nouveau. Seulement à l'époque du coronavirus. Avant le coronavirus, qui aurait osé s'approcher de la barrière? Ils auraient été abattus immédiatement. »*

« Avant le coronavirus, il y avait toujours deux ou trois jeeps militaires qui patrouillaient le long de la clôture » , poursuit-il. « Aujourd'hui, il n'y en a plus qu'une. »

Mais au-delà du comportement étrange des soldats et du fait que les Palestiniens sont maintenant devenus les protecteurs de la barrière, il reste la question de l'Autorité palestinienne. « *On peut honnêtement dire que l'AP a mieux géré la crise du coronavirus que les Israéliens* », dit Rajoub, le gouverneur de Jénine.

Les mains liées et manquant de ressources, l'AP a fait un meilleur travail qu'Israël, qui se considère comme une superpuissance en matière de science et de médecine, et la seule démocratie du Moyen-Orient, dit-il. « *Nous avons mis Israël dans l'embarras. Nous avons fait des progrès qu'Israël n'a pas faits. C'est ce qui a causé la tension et les problèmes.* »

Il ne s'agit pas seulement de jalousie, dit le maire. « *Leur intérêt est politique. Leur but est de nous présenter comme faibles, soumis et sous contrôle israélien, notre gardien. Ils essaient de nous dire : « Nous sommes vos protecteurs, nous sommes les plus instruits, nous avons les moyens et les capacités, et vous n'êtes rien* » .

Alors que la réputation de l'AP semble s'améliorer parmi les Palestiniens de Cisjordanie, dit M. Rajoub, Israël est plus déterminé à la miner. « *La crise du coronavirus a considérablement renforcé la position de l'autorité parmi le peuple palestinien* », dit-il. « *C'est la première fois depuis Oslo que je sens, en tant que membre du gouvernement, que le peuple palestinien fait l'éloge des forces de sécurité et du gouvernement palestinien* ». [Israël] *veut affaiblir l'AP et miner le moral du peuple palestinien et sa croyance en sa direction politique et sécuritaire* » .

En réponse aux allégations selon lesquelles il aurait ouvert les canaux de drainage, la Coordination des activités gouvernementales dans les territoires (COGAT), qui supervise la politique israélienne en Cisjordanie, a exprimé le regret que « *alors que l'État d'Israël aide l'Autorité palestinienne à mieux faire face à la lutte mondiale contre l'épidémie de coronavirus, le gouverneur de Qalqilya choisit d'inciter contre Israël* » .

Le COGAT a également affirmé qu'en prévision de la pluie, les autorités ont ouvert les canaux de drainage dans la région de Qalqilya pour empêcher les inondations « pour le bien-être de la population palestinienne vivant dans la région ». L'affirmation selon laquelle les canaux ont été ouverts pour l'entrée non surveillée des travailleurs est « *fausse et déconnectée de la réalité* », a-t-elle ajouté, et ce type de procédure est courant par temps de pluie et connu des autorités palestiniennes.

Le COGAT n'a pas répondu à la question de la réparation des brèches dans la clôture.

Concernant les allégations selon lesquelles l'armée israélienne ne surveille pas les canaux ouverts et les brèches dans la clôture, permettant ainsi aux travailleurs d'entrer, l'unité du porte-parole des FDI a déclaré que « *contrairement aux allégations, les efforts de défense se poursuivent comme d'habitude* » .

Suha Arraf est réalisatrice, scénariste et productrice. Elle écrit sur la société arabe, la culture palestinienne et le féminisme.

Traduction : JPB pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)